Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 99 (2021)
Heft: 3

Artikel: Gloedontia columbiensis et Fibricium gloeocystidiatum
Autor: Blaser, Stefan / Gilgen, Jörg
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-956360

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gloeodontia columbiensis et Fibricium gloeocystidiatum

STEFAN BLASER & JÖRG GILGEN • TRADUCTION: J.-J. ROTH

En raison de conditions largement exemptes de gel jusqu'à début novembre, l'automne 2020 offrait encore quelques excursions mycologiques intéressantes en fin d'année. Jörg Gilgen a donc fait une visite dans la forêt de Finges le 9 novembre, lieu privilégié de récoltes intéressantes. Il a pu trouver entre autres, deux corticiacés rares: *Gloeodontia columbiensis* qui n'a été jusqu'à présent trouvé qu'à proximité de Bignasco au Tessin et *Fibricium gloeocystidiatum* inconnu auparavant sur le territoire suisse.

Gloeodontia columbiensis Burds. & Lombard

Caractéristiques macroscopiques

Corps fructifère résupiné, mince, fermement attaché au substrat, blanc, hyménium faiblement verruqueux, verrues jusqu'à 0,4 mm de haut, presque cylindriques ou légèrement effilées, légèrement fimbrées à l'extrémité.
La marge est tantôt assez abrupte, tantôt s'amincissante et quelque peu fibrilleuse (Fig. 1).

Caractéristiques microscopiques

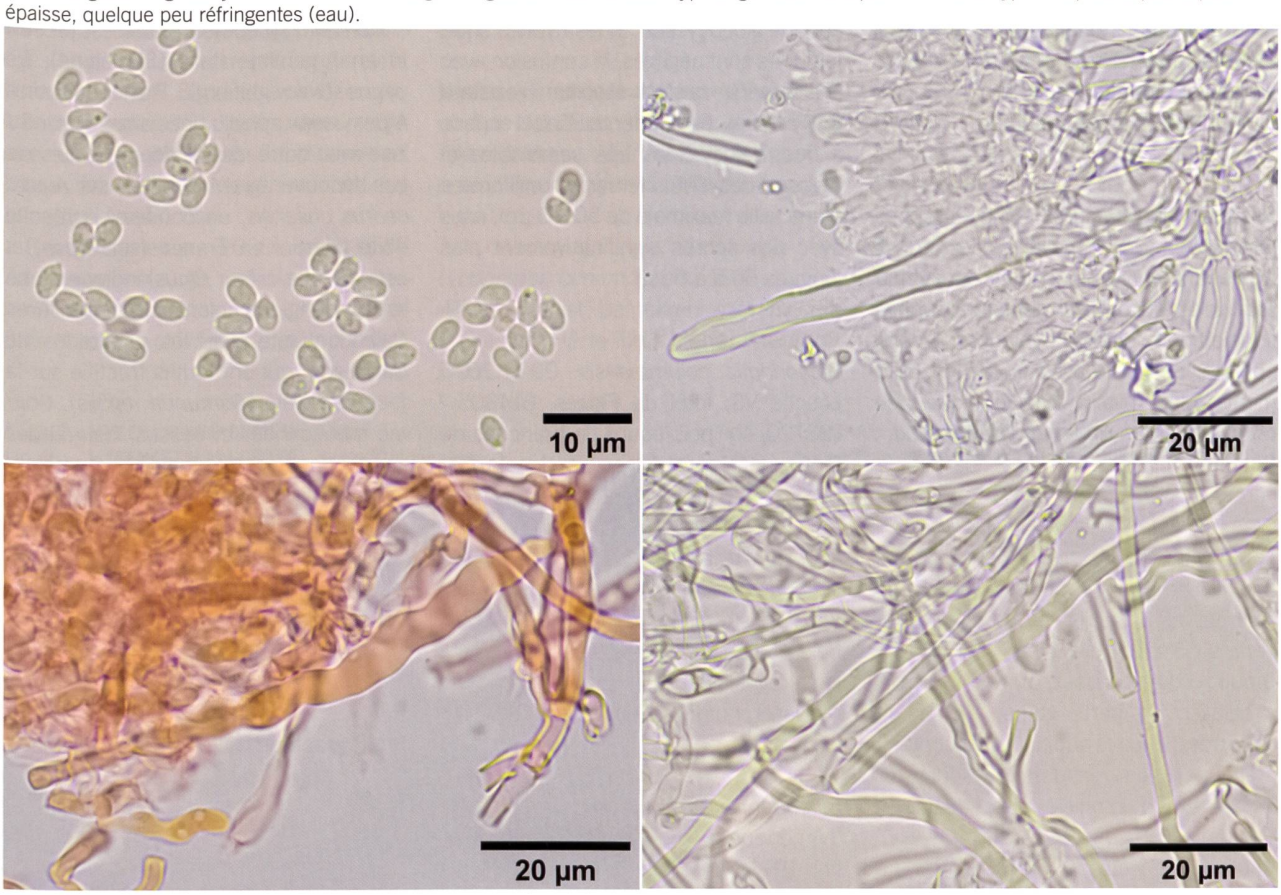
Système hyphal monomitique, tous les septes avec boucles. Hyphes génératives, à paroi mince à légèrement épaisse, fortement imbriquées dans la trame, denticulées ou indistinctes, diamètre des hyphes 2-3,5 µm.

Basides 24-34 × 5-6 µm, à quatre spores, étroites, de forme clavée à cylindrique, souvent avec une zone plus étroite, avec une boucle basale.

Spores ellipsoïdales avec fréquemment 1 à 2 guttule, 6,0-7,3 x 4,0-4,6 µm (moyenne sur N = 20; ± SD: 6,8 ± 0,3 × 4,2 ± 0,2 µm, Q = 1,6 ± 0,1) hyalines, finement verruqueuses (ornements se dissolvant partiellement dans le KOH), à paroi mince, amyloïde.

Gloeocystides nombreuses, cylindriques, apointies, très souvent à protubérance verruqueuse, 32-40 × 5-7 µm,

Abb. 3 – Mikrostrukturen von **FIBRICIUM GLOEOCYSTIDIATUM**: Oben links: Sporen (Wasser); oben rechts: Leptozystide (Wasser); unten links: Moniliforme Gloeozystide (Kongorot); unten rechts: Dünnwandige Generativhyphen und dickwandige, etwas lichtbrechende Skeletthyphen (Wasser).
Fig. 3. Microstructures de **FIBRICIUM GLOEOCYSTIDIATUM**: en haut à gauche, spores (dans l'eau). En haut à droite: leptocystide (dans l'eau). En bas à gauche: gloéocystide moniliforme (rouge Congo). En bas à droite: hyphes génératives à paroi mince et hyphes squelettiques à paroi épaisse, quelque peu réfringentes (eau).



Photos STEFAN BLASER

virant au bleu-noir dans la sulfovanilline (SV). Les extrémités des hyphes ressemblant à des cystides (pseudocystides) dans la trame des dents et jusqu'à leur extrémité, semblables à des métuloïdes, à paroi épaisse et fortement incrustées de cristaux grossiers de forme variable, jusqu'à 10 µm de large (y compris l'incrustation).

Notes sur la détermination

Après un examen attentif de toutes les caractéristiques, en particulier la présence de gloeocystides et de leurs extrémités ressemblant à des métuloïdes ainsi que des spores amyloïdes, sombres, l'espèce peut être nommée aisément grâce à l'ouvrage de Bernicchia & Gorjon (2010). A noter également que l'ornementation des spores disparaît presque totalement dans une solution de KOH plus concentrée ou après chauffage dans KOH à 3 %. La confusion avec d'autres espèces est difficilement possible. *Boidinia subasperispora* (Litsch.) E. Larss. & K. H. Larss, a également des gloeocystides et des spores amyloïdes, verruqueuses, quoique plus petites, réniformes sans métuloïdes.

Fibricium gloeocystidiatum Rajchenb.

Caractéristiques macroscopiques

Fructification résupinée mince, fermement attachée au substrat, blanche. Hyménium continu, lisse, à bord abrupt ou à fibrilles (Fig. 3).

Caractéristiques microscopiques

Système hyphal dimitique. Hyphes génératives avec boucles sur les septes, hyalines, à paroi mince, dans un subiculum de 2 à 3 µm de diamètre. Hyphes squelettiques dans le subiculum à paroi épaisse, en partie avec un lumen fortement réduit, hyalin mais quelque peu réfringent, inamyloïde, non dextrinoïde.

Basides clavées, étroites, parfois légèrement étranglées, 15–17 × 4-4,5 µm, avec 4 stigmates et une boucle basale.

Leptocystides nombreuses, subulées, à extrémité arrondie, à parois régulières, légèrement épaissies et un peu réfringentes, 65–90 × 6–7,5 µm.

Gloeocystides assez rares, difficile à trouver, en partie dans l'hyménium, mais aussi dans le subiculum, à contenu presque hyalin, uniforme, cylindriques à clairement moniliformes, 45-60 × 5-6 µm.

Spores ellipsoïdes, 3,5-5,1 × 2,0-2,9 µm (moyenne N = 20; ± 4,2 ± 0,4 × 2,4 ± 0,2 µm, Q = 1,7 ± 0,1), hyalines, à paroi mince, lisse, inamyloïdes, acyanophiles.

Notes sur la détermination

Les principales difficultés de détermination résident dans la difficulté d'observer les hyphes squelettiques, les gloeocystides très dispersées et de les interpréter correctement. Si cela réussit, la détermination avec Bernicchia & Gorjon (2010) est aisée. Il y a cependant un problème avec la taille des spores. Arras et al. (2007) ont mesuré des spores de 5 à 7 × 3 µm, ce qui diffère grandement de la collection trouvées en Sardaigne. Les mesures des spores dans la description originale de Patagonie (4,5–5 × 2–2,5 µm, Rajchenberg 2002), ainsi que celles d'une collection des «Basses Alpes» par Elia Martini (3,5–4,2 × 2–2,4 µm, communication personnelle) qui correspondent bien à cette récolte. Cela soulève la question de savoir si les découvertes de Sardaigne (Bernicchia & Gorjon 2010; Arras et al. 2007) appartiennent réellement à la même espèce en raison de la différence frappante dans les mesures sporales.

Fibricium rude (P. Karst.) Jülich, très similaire, a des spores d'une largeur maximale de 2 µm, des leptocystides à paroi mince moins fortement effilées et aucune gloeocystide. Si les hyphes squelettiques sont négligés, la confusion avec *Hastodontia hastata* (Lych.) Hjortstam & Ryvarden est évidente. Cette espèce a des leptocystides très semblables et des cystides distinctement moniliformes, d'une taille maximale de 50 × 5 µm, mais avec des spores significativement plus longues de 5 à 6 µm.

Données de récolte

Gloeodontia columbiensis: 09.11.2020, Loèche VS, forêt de Finges, 614305 / 128720, sur bois pourri de branches de Pinus; leg. Jörg Gilgen, exsiccata herbier privé S. Blaser, numéro d'herbier: 2020030.

Fibricium gloeocystidiatum: 09.11.2020, Loèche VS, forêt de Finges, 614305 / 128720, sur branches de Pinus au sol, bois écorcé relativement ferme, mince; leg. Jörg Gilgen, exsiccata: herbier privé S. Blaser, numéro d'herbier: 2020031.

Habitat et répartition

Gloeodontia columbiensis est originaire d'Amérique du Nord et du Canada (Martini 1991), d'Indes (Kaur et al. 2017), d'Iran (Hallenberg 1981), d'Espagne (Dueñas et al. 2009), de Turquie (Hallenberg 1991), de Sardaigne (Bernicchia et al. 2008), de France (www.aphyllo.net), du Caucase (Ghobad-Nejhad et al. 2009) et des îles Canaries (Rodríguez-Armas et al. 1992). L'épithète «colombiensis» ne fait pas référence aux découvertes colombiennes, mais à la province de la Colombie-Britannique dans l'ouest du Canada (Burdsall & Lombard 1976).

L'espèce est donc largement répandue, mais apparemment absente sur de longues distances, ou alors si rare qu'elle n'a pas encore été détectée. En Suisse, l'espèce n'était connue que de la vallée de la Maggia jusqu'à la découverte décrite ici (Martini 1991) où elle a été récoltée pour la dernière fois en 1990. En raison des substrats et des emplacements variables des découvertes précédentes, il n'y a aucun signe d'une niche écologique précise. *Gloeodontia columbiensis* colonise divers feuillus et résineux. En raison des fructifications clairement visibles sur le terrain et des caractéristiques très remarquables, observées au travers du microscope, l'espèce ne peut être ignorée par les spécialistes ou, éventuellement mal identifiée. Elle est donc soit absente, soit extrêmement rare dans les zones mycologiquement intensivement observées du Nord de la Suisse.

Fibricium gloeocystidiatum est présente en Argentine, Italie (Sardaigne), Espagne (www.gbif.org), France (Basses Alpes; www.aphyllo.net), ainsi qu'en Suisse avec notre récolte décrite ci-dessus. Les découvertes d'Argentines sur *Austrocedrus chilensis*, un conifère, la récolte d'Elia Martini en France (sur *Picea*) et cette récolte-ci (sur *Pinus*) indiquent une espèce fongique colonisant les conifères. Cela contraste avec les collections de Sardaigne, qui ont toutes fructifié sur la fougère royale (*Osmunda regalis*). Comme mentionnées ci-dessus, les grandes spores des découvertes sardes diffèrent également des autres récoltes.

Remerciements

Nous tenons à remercier Beatrice Senn pour la relecture du manuscrit, pour ses précieux commentaires et ajouts.

Bibliographie voir le texte en allemand